



REPORTAGE. Route du Rhum. D'architecte à skipper : le joli conte de Perraut

Aligné en Class40, Matthieu Perraut s'apprête à connaître sa première Route du Rhum, lui qui n'est skipper professionnel que depuis l'année dernière. Mais, avec un bateau neuf à la fiabilité éprouvée par de bonnes performances cette année, le Breton ne se fixe qu'un objectif : « la gagne ». Il a accueilli Voiles et Voiliers à bord de son ultime sortie en mer, au large de Pornichet, avant le convoi vers Saint-Malo



Matthieu Perraut, en baie du Pouliguen, avec les immeubles immaculés de La Baule en arrière-plan, plan d'eau de ses derniers entraînements avant sa première Route du Rhum. | FABIEN PASSARD

Fabien PASSARD.

Publié le 31/10/2022 à 17h30

[Lire l'édition numérique](#)

[PARTAGER](#)

[NEWSLETTER VOILES ET VOILIERS](#)

Ponton O, le dernier avant la sortie du port, deux hommes en salopette rouge déroulent ce qui s'apparente à une toile de parachute blanche, sous un soleil de 10 heures qui a déjà fait tomber les vestes. Les deux hommes, ce sont le skipper, Matthieu Perraut, et le boat captain, Vincent Lancien, soit le team Inter Invest sailing au complet. Le « parachute », c'est le spi tout neuf, qu'ils vont tester pour la première fois ce mercredi, pour la dernière sortie au large de Pornichet avant leur convoi en duo vers Saint-Malo, deux jours plus tard. Et si le skipper prévoit de se rendre dans la cité qui l'a vu tirer ses premiers bords, ce n'est pas (juste) pour rendre visite à la famille, mais bien pour s'aligner sur la reine des transats. La Route du Rhum, la vraie, celle des posters de sa chambre d'enfant, sur laquelle il s'aligne pour la première fois.



Boat captain de Perraut, Vincent Lancien (à droite), s'assure que l'horizon reste azur pour le Class40 Inter Invest, en multipliant les vérifications. | FABIEN PASSARD

Mais chaque chose en son temps. Si, dans moins d'une semaine, il verra déjà passer devant son plan Raison neuf des milliers de badauds, pour le moment la check-list est encore bien remplie, et répétée à l'envi à son boat captain avant la sortie du jour. « *On prépare au mieux, car ce n'est jamais très bon de réviser la veille du contrôle* », assure le skipper de 32 ans, bon élève, lui qui fut architecte dans une vie pas si lointaine. Une fois au large de Pornichet, le cap mis sur Noirmoutier, la check-list du jour est déjà remise en cause, la faute à des écrans capricieux n'affichant aucune information de navigation, qui accaparent le temps de Vincent, plongé sur son ordinateur dans le cockpit. Sens des priorités oblige, tant pis pour la kitchenette, sur laquelle il était prévu de tester l'aménagement. Le team bicéphale privilégie d'autres points de contrôle : le nouveau spi donc, mais aussi le pilote automatique, l'hydrogénérateur, l'anémomètre de secours ou encore les safrans.



Après l'aller effectué sous grand-voile et J1, le skipper Inter Invest envoie son nouveau spi, pour un retour au portant vers Pornichet. | FABIEN PASSARD

On n'a pas de peine à ressentir une complicité forte entre ces deux-là, qui se sont rencontrés en Mini, classe dans laquelle Vincent Lancien coure toujours. Ensemble, ils ont même créé le pôle de La Turballe. Ça se chambre, ça rigole, mais le compte à rebours avant le 6 novembre n'arrête pas de tourner dans les têtes, et à un peu plus de deux semaines du départ, la pression est énorme sur les épaules du boat captain. « *Il est obstiné. Tant que quelque chose ne marchera pas, il cherchera* », salue Perraut.

D'architecte à skipper

Évidemment, lui aussi est tendu, mais se remémore les sages paroles de son épouse, quand le flot des problèmes le submerge, qui lui rappelle régulièrement qu'il vit actuellement un rêve éveillé, en faisant de sa passion son métier. Diplômé de l'école d'architecture de Versailles en 2015, il assure pourtant que la course au large était alors loin d'être un horizon professionnel. Mais tombé dedans sur un 6,50 lors de la Mini Transat en 2019, l'architecte a changé ses plans. Aligné sur la transat Jacques Vabre en 2021, sur un Class40 d'ancienne génération loué par Inter Invest, Matthieu Perraut construit en parallèle un autre bateau, plan Raison, qui sort des chantiers JPS Production en janvier 2022.

“ L'objectif, c'est la gagne ! Mais si je termine dans le top 5, ce serait déjà royal ”

De quoi se faire la main une saison pleine sur sa nouvelle bête de course, et engranger des résultats au-dessus de ses espérances (3^e de la Normandy Channel Race, 8^e de la Drheam Cup, 2^e du Mondial Class40, 3^e du Trophée européen...), avant le grand objectif de l'année, la Route du Rhum. « *Avec Inter Invest, on vise la performance. L'objectif, c'est la gagne, et on fait tout pour l'atteindre. Mais si je termine dans le top 5, ce serait déjà royal* ». Pas le consient à sa chance derrière son petit doigt, le bizuth, mais malgré tout bien conscient du « sacré plateau en Class40 ». « *Il y a des Figaristes, des types qui naviguent depuis vingt ans. Moi, ça ne fait qu'un an, donc ce serait prétentieux d'assurer qu'on va gagner* », sourit le natif de Rennes.



Sur la CIC Normandy Channel Race, en mai. Le tandem Perraut - Bloch avait surpris tout le monde en terminant 3^e, pour ce qui était la première course du skipper pornichétin sur son nouveau bateau. © | JEAN-MARIE LIOT #CICNCR2022

Après quatre heures de navigation entre 10 et 15 nœuds, entre supertankers, vraciers, éoliennes off-shore et casiers de pêche, *Inter Invest* revient à Pornichet, terres de la famille maternelle du skipper, qui y vit également depuis 2017. Malgré des conditions de croisière, mer calme et soleil au beau fixe, donnant à la sortie une allure printanière, on repose le pied sur le ponton un peu sonné. Les Imoca n'ont pas le privilège de l'inconfort. Un Class40, ça cogne, ça tape, ça travaille les organismes, ça beurre les lunettes de sel. C'est pour remédier à cet inconfort grandissant, sur des bateaux toujours plus tournés vers la performance, qu'un travail sur l'ergonomie a été réalisé par le team, notamment pour offrir à Matthieu Perraut une couchette plus confortable, « *histoire de se reposer un peu* ».



Matthieu Perraut en manoeuvre, lors de la dernière navigation d'entraînement d'Inter Invest avant la Route du Rhum. | FABIEN PASSARD

Au rayon confort, pas de dessalinisateur à bord oblige, le Breton emmènera des plats traiteurs appertisés, et non lyophilisés. Mais également quelques légumes à cuisiner, pour le moral et le changement de rythme. Cette première course mythique en Class40 sera pour le jeune skipper, lié jusqu'en 2024 avec son sponsor Inter Invest, un test grandeur nature, mais pas le marchepied vers la classe Imoca, qui ne le fait pas rêver, avec les moyens et les teams énormes qu'elle engendre. « *Je suis très heureux en Class40 ! Si je devais changer de classe, ce serait plutôt vers les Ocean Fifty* », admet-il, le regard brillant dirigé vers son voisin de ponton, le trimaran de 50 pieds *Primonial*, vainqueur de la dernière Route du Rhum. Un heureux clin d'œil peut-être...

[Route du Rhum](#)

[Class40](#)